

EYES OF EUROPE - EYES OF THE WORLD

PAR

MARC GUIOT

[De](#) [Ru](#) [En](#)

L'afflux de réfugiés vers l'Europe est la conséquence directe et indirecte de cinq siècles d'ingérence et de domination de la civilisation européenne dans le monde. La colonisation avait autrefois pour alibi d'apporter la civilisation aux barbares et aux peuples dits primitifs. C'est ce que prétendaient des colonisateurs tels que Cecil Rhodes, Jules Ferry (mais oui...) ou le roi Léopold II. Certes, elle aura apporté le progrès mais aussi l'humiliation et l'exploitation. L'ingérence américaine au Vietnam, en Afghanistan et plus récemment en Irak, l'exploitation du continent africain et de l'Asie ont généré également la colère et le mépris.

L'exportation quasiment forcée de la démocratie dans tous ces pays n'a pas toujours eu des conséquences heureuses. Elle a entraîné un effet boomerang qui aujourd'hui atteint son paroxysme avec la crise irako-syrienne. L'ingérence de la modernité occidentale partout dans le monde a contribué à la création d'un formidable chaos. La jeunesse d'Occident, d'Orient, du Nadir et du Septentrion est aujourd'hui désenchantée et désorientée.

Le chômage des jeunes atteint plus de 50 % dans certains pays d'Orient et d'Occident singulièrement dans quelques quartiers de nos métropoles européennes et notamment de sa capitale ; plus encore, sans doute, en Afrique. Désespérés, des centaines de milliers de jeunes Syriens, Afghans, Érythréens, Maliens, fuient le malheur dans leurs pays et se jettent dans la diaspora au péril de leur vie. Ils, elles veulent à tout prix échapper à l'enfer de leurs patries dévastées par la guerre ou les dictatures cruelles pour rejoindre l'Europe, de préférence le Nord de l'ancien continent. Comment les en empêcher ? En instaurant des barrières ? Mieux vaut jeter des passerelles. Par la force ? C'est pire que tout. Par la persuasion ? C'est peine perdue. Par la corruption ? Ce ne serait pas la première fois. Ou alors par l'éducation ?

Par l'éducation, évidemment, mais quelle éducation ? Il n'y a plus d'écoles en Syrie, en Afghanistan ni dans les républiques bananières d'Afrique.

BABEL ET LES CRISPATIONS HEREDITAIRES

Le monde s'est mondialisé, certes, mais il est devenu une tour de Babel où plus personne ne se comprend, à l'heure de la diversité et surtout de la crispation identitaire que provoquent le raidissement des susceptibilités culturelles et l'exaspération des antagonismes de caractère religieux induisant les chocs de cultures (Clash of Civilisations) tellement redoutés. J'y vois une source de conflits permanents et, je le crains, de nouvelles guerres.



GLOBISH ET WIKI

Constatons toutefois qu'un certain nombre de demandeurs d'asile qui se présentent aux portes de l'Europe ont une maîtrise, fût-ce partielle, de l'anglais. Ils pratiquent ce que d'aucuns appellent, *le globish*. Autrement dit, cet anglais de survie (survival English) dans lequel s'expriment les migrants les plus débrouillards devenu le moyen de communication par excellence entre les habitants du pays d'accueil et ceux de la patrie d'origine.

Graduellement cet anglais de base s'est imposé comme la langue des nomades (des hyper nomades fortunés comme des migrants indigents) et de la globalisation mondialisée. Ce qu'il faudrait c'est que sa maîtrise généralisée incitât les jeunes des pays développés à communiquer avec les jeunes des pays qui le sont moins. De tels échanges ne peuvent naître qu'une meilleure compréhension mutuelle et une plus grande solidarité entre jeunes hommes et jeunes femmes des cinq continents. Depuis des décennies BBC World service Learning English facilite et encourage ces interactions dans son effort de promouvoir l'anglais et les échanges dans le monde.

De la planète qui constitue une mosaïque de cultures et un ensemble multiculturel hétéroclite peut naître, devrait naître, une dynamique d'échanges permanents. De ces interactions constantes et grâce à elles peut, à terme, surgir une dynamique interculturelle générant, d'abord un rapprochement, ensuite un dialogue et enfin, un métissage des cultures et des valeurs de caractère cosmopolite, autrement dit une culture monde.

FORMER UN CERVEAU EUROPEEN AUTOACTIF

Cela est précisément l'ambition de Eyes of Europe qui entend bien faire entrer en interaction, en anglais et en temps réel, d'abord le plus grand nombre possible de jeunes cerveaux européens par la mise en place d'un enseignement inspiré de la logique et de la dynamique wiki laquelle fait de chaque apprenant, nous l'avons montré dans nos articles précédents, un *informant* potentiel. C'est une manière efficace -technologiquement possible aujourd'hui- de créer la mise en réseau de millions d'adolescents autodidactes, autoactivés transformés en enseignants-enseignants, informés-informants, interpellés-interpellants. Après les réseaux sociaux, les réseaux culturels et la culture en réseaux. C'est ainsi que devrait pouvoir se créer graduellement une opinion publique européenne critique dont les interactions quotidiennes et massives en temps réel sur tous les sujets brûlants et clivants (réchauffement, démographie, croissance, violence, terrorisme, le vivre ensemble, le vivre autrement etc.) constitueront à moyen terme l'équivalent d'une démocratie vivante et directe ou si on préfère d'un véritable cerveau collectif européen. L'ambition de Eyes of Europe, nous l'avons déclinée plus d'une fois sur ce site, serait de construire, de stimuler et de nourrir par interactions autoactives, en temps réel, ce cerveau collectif européen animé d'une volonté politique de poursuivre de la construction européenne.



RENDRE EUROPE DIGNE DU MONDE

Ce cerveau collectif serait nourri par des valeurs et une même culture collective générée par un héritage de plus de mille ans de culture européenne, orientale, asiatique et surtout de valeurs démocratiques et éthiques partagées. Il est clair qu'en devenant le moteur du cerveau autoactif européen, Eyes of Europe peut envisager, dans un deuxième temps de devenir celui du cerveau autoactif du monde : *Eyes of the World*. Il s'agit bien, en œuvrant de la sorte, de rendre désormais l'Europe digne du monde (*weltfähig*) c'est-à-dire sans volonté de le dominer.

Les plus anciens se souviendront de l'importance qu'a eue, pendant la seconde guerre mondiale et tout au long de la guerre froide, le puissant émetteur radio *Voice of America* pour diffuser, instiller et installer les valeurs du monde libre dans des zones qui ne l'étaient pas, singulièrement au-delà du rideau de fer.

Si on veut bien y réfléchir, on finira par comprendre que la puissante dynamique wiki peut être appliquée à un processus d'auto-enseignement à grande échelle dans lequel chaque apprenant passif est incité à se transformer en un informateur actif. Cette dynamique d'apprentissage autoactive dont Eyes of Europe rêve de faire l'instrument de l'unification européenne via un auto-enseignement européen est prête à être enclenchée. Par sa dimension fondamentalement interactive et forcément inter et transculturelle EoE incarne ipso facto une ambition cosmopolite. Il s'agit en effet de former des citoyens européens qui soient aussi des citoyens du monde. Former des citoyens européens, c'est susciter enfin la prise de conscience que les peuples d'Europe forment ensemble un vrai peuple. Mais attention, l'Europe n'est pas isolée, elle est immergée dans le monde, un monde qui frappe à sa porte et a grande hâte à le rejoindre en radeau, à pied, en camion, par voie légale si possible, illégalement si nécessaire.

Nous vivons un temps étrange où les meilleurs cerveaux européens s'exilent aux quatre coins du monde et où les élites du monde rejoignent l'Europe par tous les moyens. Que ne l'a-t-on pas répété : l'Allemagne fédérale accueillera cette année plus de 800.000 réfugiés ce qui entraîne une crispation de la part de beaucoup d'Allemands de souche dictée par la peur de l'inconnu. Un raidissement qui s'observe déjà dans les anciennes républiques autrefois soviétiques.

COMMENT FAIRE POUR QUE CHACUN RESTE CHEZ SOI ?

Eyes of Europe répond en proposant d'abord d'unifier l'enseignement à l'échelle européenne et surtout de multiplier les connexions et les interactions entre les apprenants pour le diffuser. Mais attention, il ne s'agit surtout pas de devenir Big Eye, avatar de Big Brother. Il s'agit précisément de provoquer exactement l'inverse, c'est-à-dire de résister à tous les conditionnements. EOE est tout sauf un clone de la CIA ou pire encore de la NSA. EoE veut stimuler au contraire l'autonomie des apprenants pour vaincre les conditionnements et vise à développer leur esprit critique et leur liberté de pensée, en un mot, leur capacité d'auto-apprentissage.



Il s'avère que l'humanité est et sera de plus en plus nomade. On observe aujourd'hui des flux migratoires exceptionnels. Ils doivent trouver une réponse exceptionnelle. D'autant plus que nous sommes face à des hommes et des femmes qui, objectivement, sont « recevables » chez nous, légitimement dans le cadre des conventions de Genève. Ce n'est, de toute évidence, qu'un début, le début de grandes migrations de populations comparables à celles qui ont été observées à la fin de l'empire romain d'Occident. (Völkerwanderungen)

Jacques Attali constate sur son blog *que plus de 200 millions de gens vivent déjà sur un autre continent que celui où ils sont nés. Quels que soient les barrières et les murs dressés, ils seront plus de 500 millions dans ce cas en 2050.*

Alors, que faire? La tentation naturelle est et sera de refuser ces « envahisseurs », ces « intrus » ; de pourchasser, d'arrêter, d'expulser ceux qui se glissent illégalement dans les trop rares lieux d'abondance et de paix du monde. Qui peut en vouloir à ceux qui fuient la violence? Qui peut en vouloir à ceux qui prennent peur pour leur tranquillité? Mais fermer les frontières devant les gens entraînera inévitablement leur fermeture, un jour, devant les marchandises, les capitaux et les idées. La dictature et la confrontation en découleront, comme ce fut si souvent le cas dans le passé. De même, ouvrir à tout vent conduirait à des désastres innombrables. Donc, que faire?

« L'UNION EUROPÉENNE DOIT INVENTER DE NOUVEAUX INSTRUMENTS. (Jaques .Attali)

Nous sommes persuadés que Eyes of Europe est un de ces instruments nouveaux et non le moindre. Mais EoE participe d'un processus pédagogique lent dont les retombées ne sauraient se mesurer dans le court terme. Cela risque en effet de prendre des années, plus qu'une génération. Mais que de temps perdu, déjà.

Dans l'immédiat, dans le très court terme, il conviendra non seulement d'accueillir, de nourrir de loger ces millions de réfugiés sur le territoire européen. Plus important, il va falloir les intégrer.

Ceux qui sont admis, réfugiés ou migrants, démunis de tout, ne peuvent apporter quoi que ce soit aux pays qui les reçoivent. Et rien ne serait pire que de les laisser à l'abandon, sans leur apprendre une langue de l'Union ni les aider à se former à un métier, à trouver un emploi et un logement, à mettre leurs enfants à l'école.

Aussi, à côté de Frontex, il faut créer Integrex, nouvelle institution européenne dont la mission sera de rapprocher les politiques d'intégration des différents pays de l'Union.

Integrex n'aura pas la charge d'une générosité désintéressée, mais de servir l'intérêt bien compris de ceux qui reçoivent et n'ont pas intérêt à laisser leurs hôtes en déshérence, mais ont tout à gagner à leur enseigner nos règles de vie en commun.

Ce serait même l'occasion de créer, pour ces nouveaux venus, un permis de séjour d'un genre nouveau, proprement européen et non plus national, débouchant à terme sur l'octroi, pour ceux qui l'auront voulu et mérité, d'une nationalité européenne et non celle d'un pays membre. Elle serait attachée au respect de valeurs fondamentales, d'essence européenne, tels les droits de l'Homme, ceux de la Femme, la démocratie.



Ces gens, qui risquent leurs vies pour nous rejoindre et apporter leurs forces au rêve européen, non à un pays de l'Union en particulier, auraient toutes les raisons de vouloir, et de mériter, devenir les premiers titulaires d'une citoyenneté européenne, qui serait ouverte aussi à chacun des citoyens des États membres.

LES ACCUEILIR D'ABORD, LES INTÉGRER ENSUITE

Cette mission d'intégration, combien délicate et nécessaire pourrait aussi être confiée à Eyes of Europe qui se chargerait d'organiser sur sa plateforme auto active toute un éventail de cours et surtout de formations destinées à faciliter l'intégration des nouveaux nomades. Il s'agira bien entendu en premier lieu de cours d'approfondissement de la maîtrise de l'anglais pour ceux qui le connaissent déjà. Il s'y ajoutera également des cours obligatoires pour tous d'intégration citoyenne et d'initiation aux principales valeurs qui ont cours en Europe, singulièrement autour des droits des hommes et ceux des femmes, d'initiation à la dynamique pluraliste et au fonctionnement démocratique.

On leur proposera également un cours d'économie politique élémentaire. Pour le surplus, on envisagera des cours pratiques axés sur la langue et la communication dans le pays d'accueil. Enfin, pour les immigrants bénéficiant déjà d'une formation approfondie dans leur pays, Eyes of Europe proposera des cours de spécialisation et de mise à jour dans divers domaines tels que l'agriculture, la médecine (observons que certains de nos meilleurs médecins sont libanais et grand nombre de nos informaticiens et réparateurs d'ordinateurs sont pakistanais), la dentisterie, l'ingénierie, les techniques spéciales, l'informatique, l'architecture et tous les métiers du bâtiment etc.. Ces formations seraient dispensées en anglais.

Après trois à cinq années de cours intensifs sanctionnés par des examens et pour autant qu'ils bénéficient d'une maîtrise suffisante de la langue du pays d'accueil, les réfugiés pourront exercer leur profession en Europe. Mais tous ceux qui le désireraient seraient invités à retourner au pays afin de d'y renforcer les élites dans l'immense et indispensable effort de reconstruction des infrastructures dévastées par la guerre. Dans cette tâche ils seraient secondés et coachés sur place par de jeunes retraités européens, toutes spécialités confondues. On offrirait à des candidats pensionnés européens une forme de retraite anticipée active avec salaire plein.

Il serait bon de veiller également, avec ce système, à la formation des ouvriers d'usine, des travailleurs de la construction, des enseignants et des infirmières et aides-soignantes. Certains voudront rentrer au pays dans quatre ou cinq ans mais certainement pas tous.

UNE SYNERGIE ORIENT-OCIDENT-AFRIQUE

Il ne s'agit pas, dans cette vaste opération, d'attirer définitivement en Europe les immigrants les plus qualifiés dont ces pays auront besoin demain pour se régénérer. Il s'agit bien au contraire d'envisager à moyen terme une synergie Orient-Occident-Afrique et une méthode susceptible de contribuer à la reconstruction et à la modernisation de ce qui aujourd'hui est



en ruine. L'Europe n'a aucun intérêt à côtoyer une Afrique, une Syrie, une Lybie vidées de leurs forces vives. *Accueillir des migrants qui veulent travailler, c'est priver de ressources leur pays d'origine. C'est de notre part du vol ! On vole aux pays pauvres leurs meilleurs éléments ! C'est créer un cercle vicieux de pauvreté, source de guerre. Aller, en ami, vers ces pays, pour soutenir la société civile, partager un idéal, mettre en valeur les initiatives locales innovantes.*

Et tous ceux qui, en Occident, vivent au quotidien le mépris, s'ils sont des hommes, chercheront leur dignité dans la violence. Le bonheur, il est là où des hommes et des femmes luttent ensemble pour un monde meilleur. Là où il y a du sens, de la dignité. Insensée est la politique européenne mal ajustée et sans vision à long terme. (Attali)

EOE C'EST UNE VISION POUR UNE POLITIQUE SOCIO CULTURELLE À LONG TERME

Ce qu'entend proposer EoE c'est une vision pour une politique socio-culturelle à long terme qui ne saurait faire l'économie d'une réforme radicale de l'aide au développement.

Pour l'instant, l'Europe se tient éloignée des champs de bataille où la guerre fait rage, poursuit sa propension à exploiter les pays pauvres et réduit ses budgets d'aide au développement à peau de chagrin. En cela, elle est coresponsable des flux migratoires actuels.

C'est ce qu'affirme l'éditorialiste Becker dans le Spiegel. Et il ajoute qu'au-delà d'un traitement des symptômes (la lutte contre la mafia des passeurs, l'accueil des réfugiés) on doit s'attaquer aux causes, ce qui exigera une révision en profondeur et une concertation à l'échelle européenne des politiques étrangères, sécuritaires et surtout de l'aide au développement. Cela va prendre beaucoup de temps et coûter cher.

A l'évidence, la politique dite de développement des Etats riches est un échec, par manque de vision. Il faut corriger cela et promptement

Oui, une alternative existe, c'est la dynamique EoE qui entend mobiliser les esprits pour faciliter la refondation des structures tant mentales que matérielles nécessaires à la reconstitution des pays dévastés par la guerre et les dictatures.

CHANGER NOTRE COMPORTEMENT DE CONSOMMATEURS

APPRENDRE A VIVRE AUTREMENT

Eyes of Europe entend bien agir dans deux directions :

Ici en Europe, en induisant auprès de nos adolescents un vaste débat sur notre comportement de citoyens-consommateurs, lequel a un impact majeur sur la misère qui chasse les indigènes de leurs pays dont nous participons indirectement à la ruine, singulièrement en Afrique noire. Ne sommes-nous pas dans l'obligation morale de venir en aide à ces pays, notamment en modifiant radicalement nos profils de consommateur? (C'est là un des objectifs de EoE, soucieuse de participer à l'éducation critique du jeune consommateur). Attirer à nous les éléments les plus dynamiques des élites de là-bas n'est pas la solution.



Certes, il s'agit d'offrir à ces hommes et à ces femmes qui fuient leurs patries de véritables perspectives d'avenir et cela c'est une tâche cyclopéenne. Mais il faut aussi envisager la possibilité d'un retour dans leurs patries respectives.

« L'UNION EUROPÉENNE EST EN TRAIN DE DÉTRUIRE SON AVENIR » (Stiglitz)

Dans son dernier livre *La Grande Fracture*, Joseph Stiglitz affirme que les inégalités sont la cause et aussi la conséquence des grands dysfonctionnements économiques qui mettent nos sociétés en péril. Il dénonce les inégalités en Occident et, pire encore, les inégalités criantes entre l'Occident et les pays moins développés. Il s'indigne que les Américains et les Européens des classes populaires aient très difficilement accès à l'éducation.

TOUJOURS L'ÉDUCATION ?

L'éducation est selon nous le défi majeur de XXIème siècle. L'ascenseur social ne fonctionne plus, ni aux Etats-Unis, ni en Europe. Les plus pauvres, les démunis, les exclus ont peu de chance de voir leurs revenus augmenter. Or, sans hausse des revenus, il n'y a pas de hausse de la consommation, ce qui affaiblit la croissance : la récession accroît les inégalités.

Mais les inégalités ne sont pas une fatalité. Quelques Etats ont réussi à allier croissance et équité parce qu'ils ont fait de ce double objectif une priorité. C'est le cas des pays scandinaves, mais aussi de Singapour ou de l'île Maurice, qui ont su diversifier leur économie en misant prioritairement sur l'éducation de leurs populations.

Mais comment investir dans l'éducation, l'innovation, les infrastructures, alors que les dettes publiques atteignent partout des niveaux records ?

Stiglitz répond que *les taux d'intérêts sont très bas en Europe : la période n'a jamais été aussi propice à l'investissement.*

LES INVESTISSEMENTS D'AUJOURD'HUI SONT LES EMPLOIS DE DEMAIN. (H. Schmidt)

« S'endetter pour construire l'avenir n'est pas un frein à la croissance. C'est ne pas le faire qui est un cadeau empoisonné pour les générations futures. »

Pour l'instant, ajoute le prix Nobel d'économie, *Facebook, Airbnb, l'économie collaborative ne génèrent pas de gains de productivité aussi puissants que ceux de la révolution industrielle, et nous ne savons pas mesurer ce que cela apporte au produit intérieur brut. L'une de ces innovations pourrait changer la donne.*

Mais laquelle ? Et si le produit innovateur attendu par tous était précisément Eyes of Europe ? *La dette est regardée par les Européens comme un frein à la croissance, alors qu'au contraire, elle est l'assurance de la prospérité future, lorsqu'elle sert à financer des investissements clés. Les Européens l'ont oublié.*

Stiglitz est affirmatif : *A s'enfermer dans une vision du monde, dans l'obsession de l'austérité et la phobie de la dette, l'Union européenne est en train de détruire son avenir.*



Mais peut-être convient-il, comme semble le faire la chancelière Angela Merkel de revenir aux fondements du christianisme radical au sens d'un retour à la racine de l'évangile : Mathieu 25 :35 (*Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli...*) et la parabole du bon Samaritain (*tu aimeras ton prochain comme toi-même*). Dit autrement, il serait temps de renoncer aux logiques d'exploitation en faveur d'une quête d'équité pour instituer enfin l'humanité dans l'homme comme le préconise Edgar Morin qui volontiers évoque l'ambition première de Jean Jacques Rousseau dans son Emile : « *vivre est le métier que je lui veux apprendre* »

Le moins qu'on puisse dire est que ceci ne saurait aller de soi. Une telle démarche exige un immense effort sur soi pour aller, au rebours de sa pente, vers l'autre, l'étranger, le tout autre dont *le visage* (Lévinas) nous interpelle.

Accueillir donc plus humainement, découvrir par le vivre ensemble concret un lien avec ces personnes, autant ici que dans les pays d'origine.

Voilà qui remet beaucoup de choses en question, à commencer par la politique d'accueil accueil de l'Union européenne. Mais sans doute plus encore notre propre attitude individuelle.

DES FLUX MIGRATOIRES EXCEPTIONNELS DOIVENT TROUVER UNE RÉPONSE EXCEPTIONNELLE

On observe aujourd'hui des flux migratoires exceptionnels, qui doivent trouver une réponse exceptionnelle. D'autant plus que nous sommes face à des gens qui objectivement sont « recevables » dans le cadre des conventions de Genève.

Une réponse exceptionnelle, certes, mais laquelle ?

A chacun de voir jusqu'où il/elle se sent interpellé(e), indigné(e), révolté(e) responsable, concerné(e) par le drame qui se déroule en temps réel sous nos yeux. Le philosophe allemand Jürgen Habermas le confesse, les « *bavardages* » au sujet des « valeurs » l'exaspèrent. L'asile politique est, selon lui, d'abord un droit fondamental, avant d'être un devoir. Il doit donc être « *respecté par la population dans son entier* », Certes mais il faut exiger aussi des réfugiés, « *en contrepartie* », qu'ils respectent les lois, les normes et les valeurs en vigueur dans les États européens. Générosité mais fermeté, donc.

C'est pourquoi Eyes of Europe a choisi d'opter pour *ce que Jacques Attali appelle l'altruisme intéressé, c'est-à-dire comprendre que la forme la plus intelligente de l'égoïsme, c'est l'altruisme. C'est dans notre intérêt d'être altruiste, de payer nos dettes et de ne pas les laisser aux générations suivantes. C'est notre intérêt de nous occuper de l'environnement ou de recevoir les migrants, comme c'est notre intérêt de les aider beaucoup plus chez eux pour qu'ils n'aient pas intérêt à venir chez nous.*

C'est un test de civilisation, un vrai défi humanitaire, une tentative de réenchanter la jeunesse.



Les réfugiés d'aujourd'hui nous forcent indirectement à réinventer dans l'urgence l'utopie européenne en permanente construction-déconstruction.

Ces familles et ces individus entassés dans des trains et des bateaux de fortune rêveraient-ils d'une Europe qui n'existe plus, prospère et tolérante ?

Une Europe, qui n'existe plus ou alors pas encore. A Eyes Of Europe de la mettre en chantier avec la jeunesse européenne.

MARC GUIOT

BRUXELLES, SEPTEMBRE 2015

